

La minorité vote contre le budget

Le collège de Durbuy a présenté un budget à l'équilibre d'à peine 400 € en positif. Un choix assumé et justifié qui a fait réagir la minorité.

● **Lucas PIRON**

Le conseil communal de Durbuy s'est tenu lundi à la Laiterie de Tohogne avec le budget 2021 comme point principal. L'échevin des Finances, Fabrice Sarlet, a présenté les grandes lignes des recettes et dépenses prévues, dont le total passe la barre symbolique des 19 millions d'euros. Au décompte final, le budget présente un chiffre positif de... quelque 400 €. « Le total est faible, car nous avons choisi de ne pas le gonfler pour être au plus proche de la situation réelle », a justifié l'échevin.

« Vous augmentez le budget de 500 000 €, mais cette somme est dépensée en quasi-totalité, a fait remarquer la porte-parole du groupe CommUne Passion Laurence Le Bussy. On dépense toujours autant, on ne trouve que des glissements. Notre situation se précarise de plus

en plus. »

Un avis que n'a pas partagé Fabrice Sarlet. « Il ne faut pas se baser sur le budget pour déterminer l'état financier communal. Nous verrons lors du compte. »

Rien pour les commerces et PME : « Le rôle du Fédéral »

Les deux groupes de la minorité se sont rejoints sur le constat qu'aucun projet social à destination des commerçants, PME et TPE n'étaient prévus. « Attention à l'effet domino, vous manquez d'anticipation », a prévenu le conseiller Écolo Éric Jourdan.

Le bourgmestre Philippe Bontemps s'est justifié en expliquant que c'est au fédéral de prévoir des aides importantes pour ces acteurs. « Certaines communes ont budgété jusqu'à deux millions d'aides, mais ça ne représente rien individuellement », a observé le ma-

jeur. Pour lui, le rôle de la commune est d'aider les gens dans le besoin, d'où l'augmentation chaque année de la donation au CPAS qui attend 1,8 million € en 2021. Le collège étudie également des aides pour les clubs sportifs, les ASBL et les maisons de village.

Barvaux et le parking nord sur la table

Lors de la revue des différents projets, le conseiller de la minorité Éric Jourdan a mis l'accent sur deux de ses chevaux de bataille : l'aménagement du centre de Barvaux ainsi que la construction du parking nord de Durbuy. L'écologiste attend des actes concernant les projets d'aménagement des places et du parc communal. « Les parkings aboutissent mais on ne vit pas dedans. »

Le conseiller de la majorité Josy Marot a rappelé les nombreux travaux effectués à Barvaux ces dernières années et accuse la minorité de tout vouloir tout de suite. Des propos soutenus par le bourgmestre.

Concernant le parking nord, le collège est revenu sur le fait qu'avant de gé-

nérer des recettes, l'espace répond à une demande et permettra de sécuriser la Vieille-Ville.

« S'il existe plus de places, ça attirera plus de voitures », a raisonné Éric Jourdan. Le mayor lui a répondu que le parking n'augmentait pas la capa-

cité d'accueil, mais la déplaçait. « Nous constatons jusqu'à 400 voitures stationnées illégalement dans la ville ».

La minorité a finalement voté contre le budget. « Ils n'ont pas dû comprendre nos réponses », a noté Philippe Bontemps. ■

La facture d'Idélux passe mal

L'ensemble du conseil a grincé des dents lors du point sur le coût de la gestion des déchets. Comme le parc à containers était fermé durant le premier confinement, le Commune a organisé la collecte des encombrants en porte-à-porte via Dureco.

Ces déchets ont été conduits au centre de tri de Habay. Pour leur tri, Idélux a facturé 141 € de la tonne, soit approximativement 25 000 €, une somme jugée disproportionnée pour la majorité.

L'intercommunale regrette que la Ville ne l'ait pas prévenu avant

d'agir. Elle précise que le recyparc aurait pu être ouvert au service communal, une information que réfute avoir reçu le collège. « C'est comme dans le cours de récré : tu n'as pas demandé, donc tu es puni, déplore Philippe Bontemps. D'autant plus que même si le parc avait été ouvert, les encombrants auraient quand même terminé à Habay. Nous sommes pénalisés pour avoir offert un service à la population. Idélux ne doit pas oublier qu'il vit grâce aux communes et qu'il est à leur service. »

Affaire à suivre.

